

Si donc, immédiatement après la première communion, on convie nos bons et chers enfants de dix ans à s'asseoir fréquemment, et même chaque jour, au banquet eucharistique, que de merveilles n'obtiendrait-on pas ! Comme nos pensionnats alors seraient de grands et beaux jardins où fleuriraient l'innocence, la piété et toutes les vertus !

Nous connaissons plusieurs collèges catholiques de garçons, où la communion très fréquente, et même quotidienne, est en honneur ; les résultats en sont très beaux. Qu'on en juge par ce simple extrait d'une lettre que nous avons reçue le 20 avril 1890 :

« Dans notre collège, nous avons chaque jour trente à quarante élèves qui communient. Pendant la semaine de carnaval, en réparation des outrages que les impies infligent au Cœur de Notre-Seigneur, nous avons compté plus de cinq cents communions.

« Là, et dans d'autres collèges que je connais, et où la communion fréquente et quotidienne est en vigueur, l'Eucharistie a opéré des effets merveilleux. »

Nous concluons donc ce petit article par une douce et belle exhortation que Mgr de Segur adressait jadis à ses enfants bien-aimés, et que nous avons ainsi resumée dans le *Manuel des enfants* :

« Mon enfant bien-aimé, approche-toi le plus souvent possible du bon Jésus.

« Veux-tu conserver une foi vive, solide, pratique ? Communie souvent et pieusement. — Veux-tu conserver ton innocence ? Pauvre et cher petit, communie souvent et pieusement. — Veux-tu prier comme il faut et bien aimer le bon Dieu ? Mon cher petit ami, communie souvent et régulièrement. Tout est là, parce que la communion, c'est JÉSUS-CHRIST.

« Mon enfant, pour l'amour du bon Dieu et de ton âme, n'écoute pas ceux qui voudraient te détourner de la communion fréquente. Ils plaident la cause du diable contre Jésus et contre toi.

« Mon enfant bien-aimé, si tu persévères jusqu'à la